Les espÃ¨ces de poissons les plus menacÃ©es sont les moins Ã©tudiÃ©es

Dossier de
 la rÃ©daction de H2o
August 2024

Les poissons de rÃ©cif les plus menacÃ©s sont les plus ignorÃ©s par les scientifiques et le grand public. Tel est le rÃ©sultat surprenant d'une Ã©quipe de scientifiques menÃ©e par un chercheur du CNRS, Nicolas Mouquet, directeur scientifique du Centre de synthÃ¨se et d'analyse sur la biodiversitÃ© (CESAB) de la FRB. Dans leur Ã©tude publiÃ©e dansÂ Science Advances, ils ont mesurÃ© l'intÃ©rÃªt humain Ã l'Ã©gard de 2 408 espÃ¨ces de poissons de rÃ©cif marin et ont rÃ©vÃ©lÃ© qu communautÃ© scientifique serait davantage guidÃ©e par l'attrait commercial des poissons que par leur importance Ã©cologique. Le grand public semble, quant Ã lui, surtout influencÃ© par les aspects esthÃ©tiques de certaines espÃ¨ces (tels que le poisson scorpion, Pterois volitans, ou le poisson-mandarin, Synchiropus splendidus). Ainsi donc, les Blennies (Blenniidae) et les GobiidÃ©s (Gobiidae), deux familles de poissons ne rÃ©coltent presque pas l'attention du public et peu d'effort de recherche. Ces poissons ont pourtant un rÃ´le clÃ© dans le fonctionnement des rÃ©cifs, notamment comme nettoyeurs. De petite taille, ils sont essentiels dans la trophodynamiqueÂ des rÃ©cifs, c'est-Ã -dire le transfert de l'Ã©nergie et de la matiÃ¨re fournies par les petites proies vers les consommateurs plus gros.

Pour arriver Ã ces rÃ©sultats, les scientifiques se sont appuyÃ©s sur le big data : bases de donnÃ©es scientifiques, rÃ©seaux sociaux et statistiques de consultation de pages WikipÃ©dia des diffÃ©rents poissons. Par exemple, les 2 408 espÃ¨ces Ã©tudiÃ©es cumulent plus de 17 millions de vues sur WikipÃ©dia, mais 50 % de ces vues ne concernent que 7 % des espÃ¨ces ici considÃ©rÃ©es, et 20 % des vues seulement 1 % de ces espÃ¨ces. Plus encore : 1 % des espÃ¨ces Ã©tudiÃ©es cumulent presque 50 % des publications scientifiques.

Ces rÃ©sultats mettent ainsi Ã jour les biais qui nuisent directement Ã la prÃ©servation des espÃ¨ces marines ; Ã tel point que les auteurs sonnent aujourd'hui l'alarme. Ces derniers soulignent l'importance d'aligner l'intÃ©rÃªt humain pour la biodiversitÃ© avec les besoins de conservation et la santÃ© des Ã©cosystÃ¨mes. Aussi, les chercheurs et chercheuses proposent d'initier des campagnes de sensibilisation afin d'attirer l'attention du public sur les espÃ¨ces en danger et nÃ©gligÃ©es. Enfin, ils suggÃ¨rent de mettre en place des programmes de recherche prenant en compte toutes les composantes des Ã©cosystÃ¨mes, pour une stratÃ©gie de prÃ©servation globale et non plus orientÃ©e par des impÃ©ratifs commerciaux.

CNRSÂ Â